

Sur le plan politique, la crise de confiance des travailleurs, à l'égard des vieilles directions, a abouti aux résultats suivants :

- En ce qui concerne le P.S., sa base ouvrière organisée est des plus réduite et il se montre incapable de gagner dans les rangs ouvriers dégoûtés par la politique du P.C.F., même sur le plan électoral, de façon sensible.

- La crise du P.C.F. est désormais le fait de loin le plus important dans la situation politique française, et constitue le prélude indispensable à un regroupement d'une nouvelle direction révolutionnaire.

La crise du P.C.F. s'est déjà manifestée de la façon suivante :

a) les travailleurs qui continuent de voter pour les candidats de ce Parti, répondent de plus en plus difficilement aux appels du P.C.F. et de la direction stalinienne de la C.G.T. malgré toutes les tentatives de celle-ci pour s'approcher des revendications effectives de la grande majorité des travailleurs; la presse du P.C.F. a perdu une couche considérable de lecteurs et ce Parti s'est vu contraint de supprimer un certain nombre de ses quotidiens et hebdomadaires, même dans les régions ouvrières.

b) parmi les intellectuels communistes ou sympathisants, se sont produites les premières désaffections.

c) des membres du P.C.F. se sont rendus en Yougoslavie, un Bulletin fractionnel circule clandestinement, ce dernier fait - quels que soient les initiateurs de cette situation - est symptomatique d'une situation qui ne s'est pas produite depuis plus de quinze ans.

d) dans le P.S.U. qui depuis sa formation s'était comporté comme un appendice du Parti stalinien, s'est manifestée une opération de décrochage par rapport au P.C.F.

e) de nombreuses manifestations ont permis de constater que dans les organismes de base du P.C.F. une division se manifeste entre ceux qui veulent appliquer la "ligne" et ceux qui s'opposent, passivement ou activement, à une politique au bout de laquelle ils voient la catastrophe.

f) l'U.J.R.F. qui peut, à l'occasion, rassembler quelques milliers de jeunes, a sur le plan de l'organisation connu une existence misérable. Il n'est toutefois pas exclu que la politique présente du P.C.F., dans la question de la guerre du Viet-Nam puisse permettre à l'U.J.R.F. de connaître un regain de vitalité et un recrutement.

La crise du P.C.F. se développe effectivement sur la base d'une contradiction de plus en plus évidente chez les militants communistes : à la "libération" où le pouvoir pouvait être cueilli, il fallait freiner les travailleurs et s'opposer à toutes actions de leur part; aujourd'hui, quand leur Parti est isolé dans la classe, il faut, sous prétexte de progression constante des forces démocratiques dans le monde (thèse Jdanov), se lancer dans des actions offensives qui sont purement aventuristes. Cette crise est nourrie et approfondie par la crise Yougoslave et des pays de l'Europe Orientale, qui montre qu'il faut aller chercher la cause de la politique du P.C.F. à Moscou même.